

**Repenser l'éducation par et pour les territoires ; le temps de l'éducation globale, ouverte et permanente est venu**

A l'automne 2022, l'éducation a été mise au programme du Conseil national de refondation. Lequel a accouché d'une souris. Quand, en juillet 2023, des jeunes en viennent à brûler leurs propres écoles, y voyant le symbole d'un État et d'une société qu'ils rejettent et non leur maison commune, discourir sur le pacte républicain, la laïcité et la transmission des savoirs fondamentaux ne suffira pas à éteindre le feu.

La perspective que le collectif « [osons les territoires !](#) » veut soumettre à débat, avec le Manifeste (voir ci-dessous) et son résumé, est celle de la **métamorphose** du système éducatif. Ce n'est pas un outil neutre de distribution de savoirs intemporels. Il est conçu en fonction de la société que l'on désire édifier. Notre système éducatif actuel est hérité des siècles passés. Il a été conçu en fonction de la société que l'on voulait bâtir et des défis que l'on devait relever à l'époque de sa conception. Du fait de son inertie, commune à toutes les grandes institutions et aux systèmes de pensée, un fossé s'est progressivement creusé entre sa conception et la société à laquelle il s'adresse, si différente de celle à laquelle il s'adressait il y a cent ans.

Notre réflexion s'est inscrite dans le droit fil d'une réflexion plus large, menée en 2021 et 2022 sur la métamorphose nécessaire de notre système de pensée et de nos institutions, qui nous a conduits à publier le manifeste « [Osons les territoires !](#) ». Nous y montrons pourquoi le bassin de vie, le territoire, aujourd'hui encore acteur politique et économique de seconde zone, est appelé à jouer un rôle décisif au vingt et unième siècle. Nous avons découvert que cela s'appliquait aussi au système éducatif, ce qui nous a conduits à mettre les territoires au cœur de sa métamorphose.

Ce sont cette analyse et ces propositions que nous souhaitons soumettre au débat aujourd'hui: **repenser l'éducation par et pour les territoires ; le temps de l'éducation globale, ouverte et permanente est venu.**

Avant d'interpeller les institutions, nous avons décidé de diffuser ce manifeste dans nos réseaux et d'inviter ceux qui s'y reconnaissent à le signer à leur tour en allant sur le site le Manifeste « [Repenser l'éducation par et pour les territoires – Le temps de l'éducation globale, vivante et permanente est venu](#) ». Vous y trouverez le manifeste, son résumé et la liste actualisée de signataires.

Pour éviter tout malentendu, si nous avons, en regard d'une analyse collective nourrie d'expériences étrangères, tenté de présenter un ensemble cohérent de propositions, notre objectif est de susciter un débat démocratique à la hauteur de l'enjeu, non d'inviter à entériner chaque proposition. C'est dans cet esprit que je vous le soumets.

Pierre Calame